

Orgue et organistes

L'orgue de l'église Notre-Dame de Guebwiller

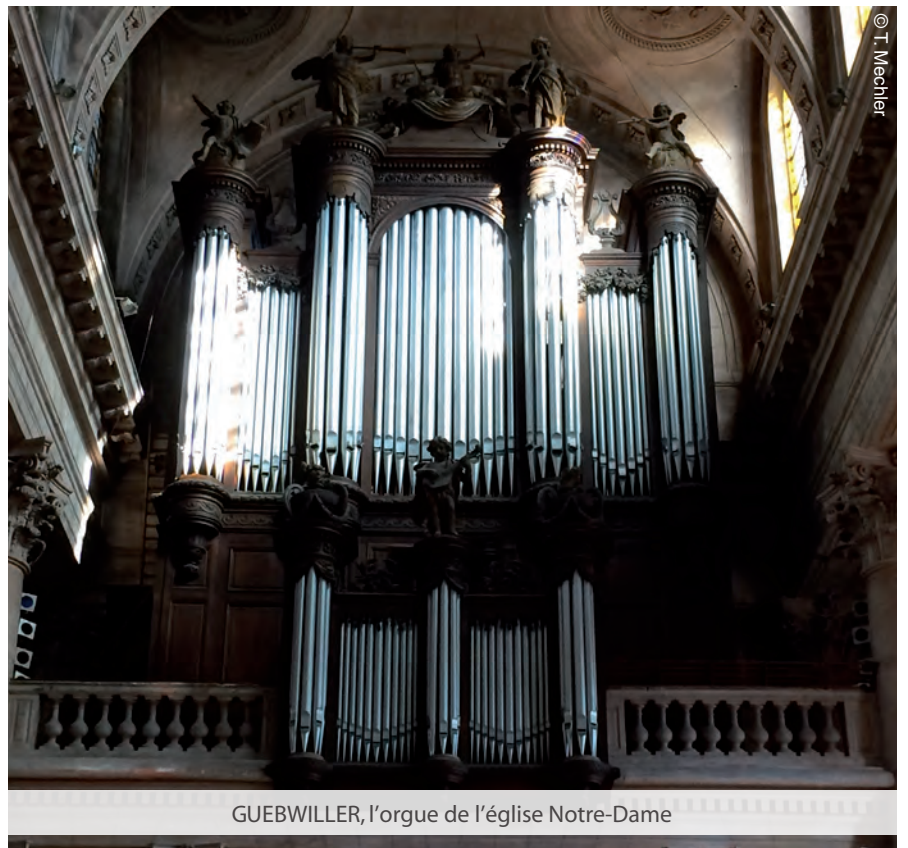
Patrick ERNST

Cette église en grès rose de la deuxième moitié du XVIII^e siècle surprend par ses dimensions, pour une ville somme toute modeste. En fait, il s'agissait à l'origine d'une collégiale pour le chapitre de la florissante abbaye de Murbach, qui avait été transféré à Guebwiller en 1759. Le style de l'édifice, mélange de rigueur structurelle classique (plutôt française) et d'exubérance décorative baroque (plutôt germanique), s'explique non seulement par la situation géographique, mais aussi par le fait que le chantier avait été supervisé successivement par un architecte français, puis autrichien.

À la tribune trône un orgue classé, à la mesure du monument. Le facteur Joseph Rabiny, d'origine allemande mais très tôt installé en France, y place dès 1785, année de la consécration de l'église, un instrument à quatre claviers dans ce buffet de 16 pieds (c'est à dire que le plus grand tuyau de façade fait plus de cinq mètres). Espérant de nombreuses commandes, il s'installera d'ailleurs en Alsace suite à ce chantier.

En 1908, la partie instrumentale est entièrement reconstruite par la maison Cavaillé-Coll, dirigée depuis le tournant du siècle par Charles Mutin, qui y avait fait toute sa carrière, et continuait logiquement sur la lancée du maître disparu en 1899. Seul subsiste le buffet de Rabiny.

L'orgue Cavaillé-Coll-Mutin contient 45 jeux sur 3 claviers. L'héritage de Cavaillé-Coll est ici entier : palette de jeux de fonds de toutes tailles du 16 au 2 pieds, batteries d'anches 16-8-4 ; même les jeux de mutation ne manquent pas (nazard, cornet, pleins-jeux). La composition est bien visible sur les photos de la console, voir le CD joint. La console est logée dos au



GUEBWILLER, l'orgue de l'église Notre-Dame

positif postiche. Une assistance pneumatique par machines Barker allège la transmission mécanique et permet une foule d'accessoires : appels, accouplements à l'octave supérieure ou inférieure... L'alignement des *pédales de combinaison* (20 en tout, en comptant les expressions positif et récit !) témoigne du souci d'être complet. À noter l'étendue des claviers, et plus exceptionnelle, du pédalier, jusqu'au sol.

La médaille a son revers : une telle machine réclame un entretien coûteux. L'heure d'un *grand relevage* (nettoyage et révision générale) a sonné depuis longtemps, sans même parler d'une restauration (les montres sont parties à la guerre). Le *plenum* fait encore illusion, et peut laisser penser que tout va bien. Mais le vent fuit de par-

tout, des touches sont muettes, il faut le camoufler en évitant les jeux seuls et en accouplant, certains jeux étouffés par la poussière (en particulier les anches) ne sont plus accordés et donc plus utilisés.

C'est un des grands chantiers que l'Alsace devrait ouvrir pour préserver un inestimable héritage.

Vous trouverez la composition de l'orgue de Guebwiller de même que celle de l'orgue de Ranrupt ainsi que des photographies de ces instruments sur le CD Rom accompagnant la revue.

